

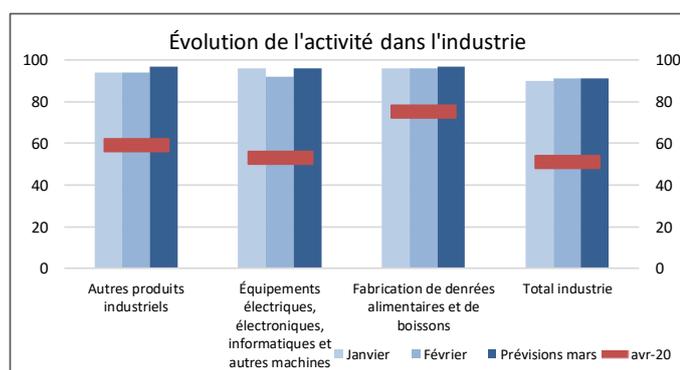
Enquêtes mensuelles – Février 2021

L'économie francilienne, contrainte par la poursuite du couvre-feu, a connu peu d'évolutions en février. Le secteur industriel poursuit ainsi son redressement d'une façon très progressive tandis que les services marchands demeurent, à des degrés divers, fortement impactés. L'expectative qui prédomine explique la retenue des chefs d'entreprise dans leurs prévisions pour mars.

Évolution du jugement des dirigeants sur le niveau d'activité de leurs entreprises (En pourcentage du niveau jugé « normal »)

Les chefs d'entreprise ont été interrogés sur leurs pertes d'activité afin d'estimer leur niveau d'activité par rapport à un niveau normal.

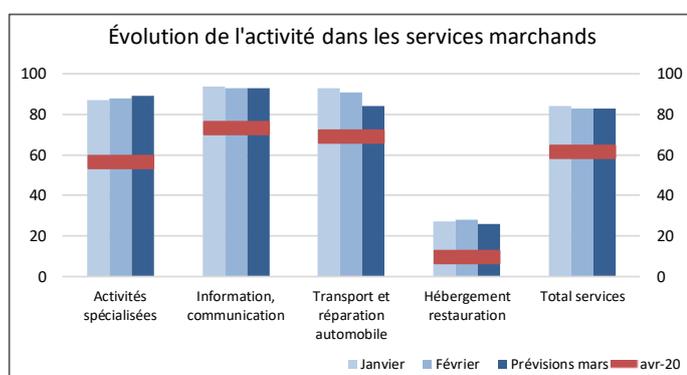
Industrie



En février, la remontée graduelle de l'activité de **l'industrie francilienne** s'est poursuivie. Les niveaux d'activité se situent à 91% de la normale, avec une hétérogénéité qui demeure entre les secteurs.

Dans un contexte qui reste marqué par une forte incertitude concernant l'évolution des mesures liées à la situation sanitaire, les chefs d'entreprise tablent sur une stabilisation de l'activité au cours du mois de mars en dépit de carnets de commandes qui se sont sensiblement étoffés dans leur ensemble.

Services marchands



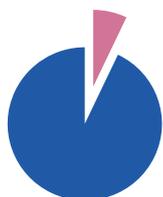
Dans les **services marchands**, la région reste en revanche sévèrement touchée notamment en raison du poids du secteur de l'hébergement-restauration.

Les niveaux d'activité ne progressent pas et sont toujours extrêmement dégradés dans l'hébergement et la restauration.

Les prévisions sont réservées, dépendantes des mesures sanitaires qui seront mises en œuvre.

Le mois de février a été marqué par la poursuite du couvre-feu, fixé à 18h, et par la mise en place à partir du 26 février de mesures complémentaires dans les Alpes Maritimes et dans l'agglomération de Dunkerque. Dans ce contexte, l'activité a légèrement progressé dans l'industrie, les services, en particulier les services aux entreprises, et dans le bâtiment, selon notre [enquête mensuelle de conjoncture](#) (EMC), menée entre le 24 février et le 3 mars auprès de 8 500 entreprises ou établissements. Au total, nous estimons à - 5 % la perte de PIB sur le mois de février par rapport au niveau d'avant crise.

Pour le mois de mars, les chefs d'entreprise tablent sur une légère progression de l'activité dans l'industrie et le bâtiment et une stabilité dans les services. La perte de PIB par rapport au niveau d'avant crise resterait proche de - 5 %. Sur l'ensemble du 1er trimestre, le PIB serait ainsi en légère croissance par rapport au trimestre précédent. Et l'acquis de croissance en moyenne annuelle à la fin du 1er trimestre serait proche de 4 %.



7,1%

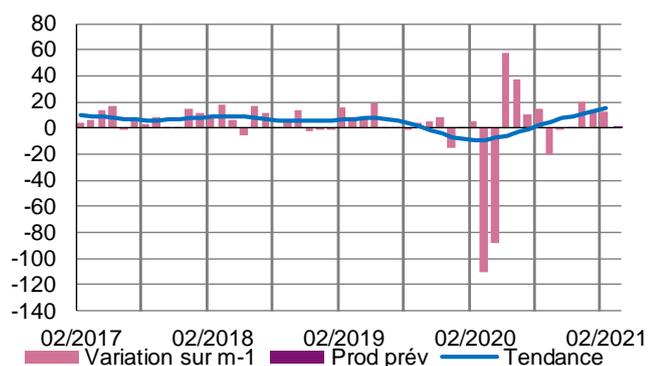
Poids des effectifs de l'industrie par rapport à la totalité des effectifs franciliens.
(source : Acoess-Urssaf 31/12/2019)

Industrie

Les industries franciliennes ont confirmé leur progression à un rythme qui reste néanmoins limité. En dépit de carnets de commandes qui se reconstituent significativement, les chefs d'entreprise demeurent prudents pour le mois de mars.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



L'activité industrielle francilienne a poursuivi sa légère remontée en février, à un rythme proche de celui déjà enregistré en janvier. Le niveau d'activité par rapport à un mois de février normal a atteint 91%, en hausse d'un point par rapport à janvier.

Les progressions de production les plus fortes ont été enregistrées dans l'industrie automobile, la chimie, l'agroalimentaire et dans l'industrie des produits en caoutchouc, plastique et autres. Dans les secteurs de la métallurgie et du bois, papier, imprimerie la stabilité a prévalu. Seuls les compartiments des équipements électriques et des autres produits industriels ont enregistré un net repli de leur activité.

Les chefs d'entreprise font part de tensions sur les matières premières, évolution répercutée partiellement sur les prix de vente. En mars, la production devrait globalement se maintenir.

Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)

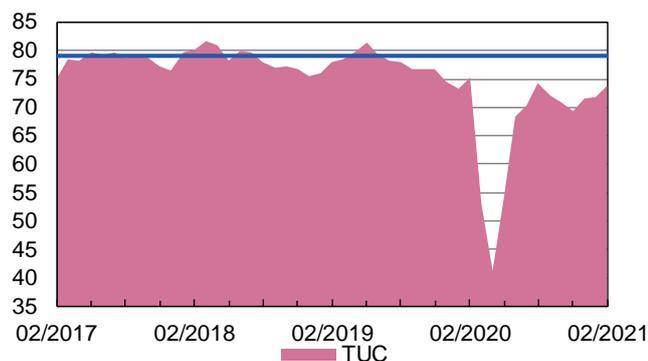


L'opinion sur l'état des **carnets de commandes** progresse sensiblement en février et redevient positive pour la première fois depuis le début de la crise.

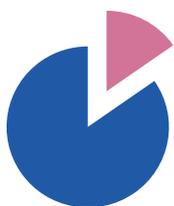
Les **stocks** de produits finis sont jugés normaux.

Utilisation des capacités de production CVS

(en pourcentage)



Le **taux d'utilisation de l'outil de production** a progressé dans tous des secteurs. Il s'est établi en moyenne à 73.9%, en hausse de deux points qui reste néanmoins en deçà du niveau enregistré sur la plan national (76%).



15,3%

Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie.

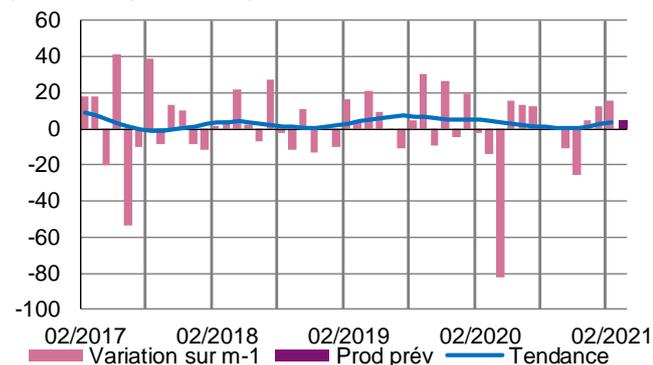
(source : Acoess-Urssaf 31/12/2019)

Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

Le secteur industriel de la fabrication de denrées alimentaires et de boissons est resté stable, proche de ses niveaux qualifiés de normaux. Cette situation devrait perdurer en mars selon les chefs d'entreprise.

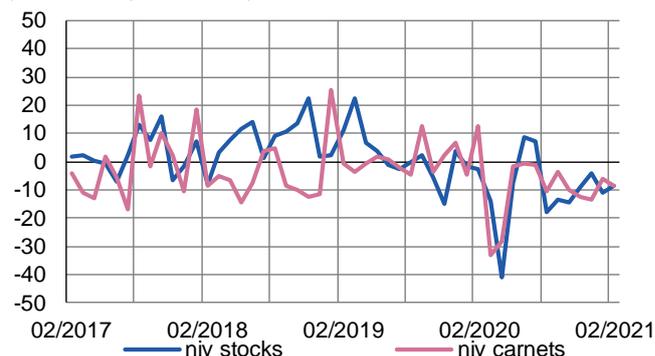
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Au cours du mois de février, l'activité de l'industrie agroalimentaire francilienne s'est avérée mieux orientée que prévu. La production a progressé plus fortement que les livraisons, permettant ainsi de reconstituer les stocks de produits finis qui sont néanmoins encore jugés insuffisants.

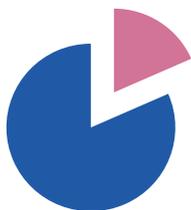
L'utilisation des capacités de production a été plus soutenue.

Le niveau d'activité enregistré s'est maintenu, proche d'un mois de février traditionnel, à 96%.

L'augmentation des prix des matières premières enregistrée en janvier s'est poursuivie, toujours sans répercussion sur ceux des produits finis.

Comme traditionnellement en début d'année, les industriels ont entamé les négociations sur les prix avec la grande distribution et des hausses modérées, qui interviendront dans l'année, ont pu être obtenues.

Les industriels du secteur sont confiants dans leurs prévisions même s'ils sont toujours suspendus aux annonces gouvernementales qui conditionnent la réouverture pour la restauration traditionnelle. À la faveur des fêtes de Pâques notamment, la production devrait à tout le moins se maintenir aux mêmes niveaux dans les prochaines semaines.



18,4%

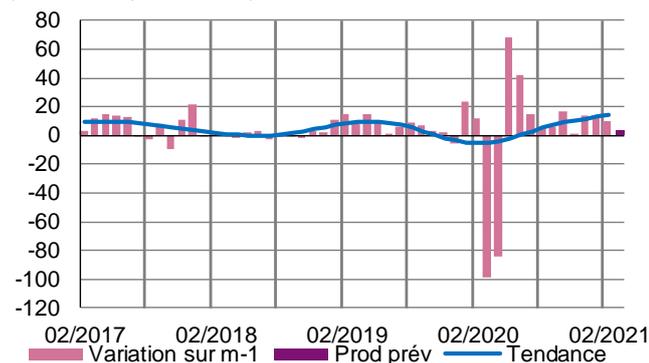
Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie.
(source : Acoess-Urssaf 31/12/2019)

Équipements électriques, électroniques, informatiques et autres machines

Le secteur des équipements et autres machines poursuit sa remontée à des rythmes différents selon les compartiments. Malgré le redressement global des carnets de commandes, les industriels du secteur restent prudents dans leurs anticipations pour mars.

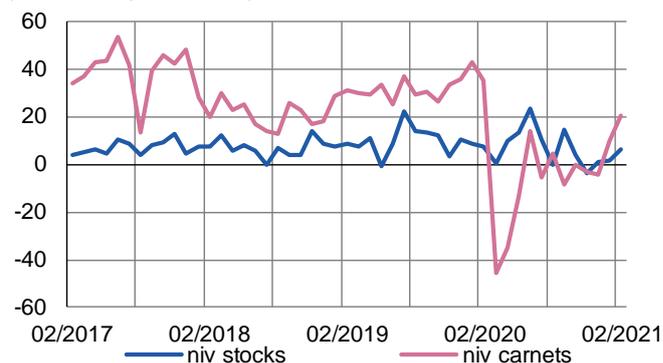
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



La production dans la **fabrication d'équipements électriques, électroniques, informatiques et autres machines** a poursuivi sa progression en février, à un rythme néanmoins moins soutenu, avec des évolutions divergentes selon les trois branches du secteur.

L'activité s'est accrue dans les **produits informatiques, électroniques et optiques**, avec des entrées d'ordres importantes et, dans une moindre mesure, dans les **machines et équipements**. La branche des **équipements électriques** demeure impactée par la baisse des commandes des secteurs très touchés par la crise, l'aéronautique et l'automobile principalement.

Au global, les capacités de production ont été davantage sollicitées.

Les prix des matières premières, comme l'acier, le caoutchouc ou le cuivre, ont fortement augmenté, dans un contexte de pénurie pour certaines. Cette hausse a été partiellement répercutée sur les prix de vente des produits finis.

Les stocks de produits finis sont jugés un peu lourds.

Les dirigeants du secteur restent mesurés dans leurs prévisions et n'envisagent pas d'évolution de la production dans les semaines à venir. Le niveau d'activité par rapport à un mois de mars traditionnel pourrait néanmoins légèrement progresser.



20,4%

Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie.

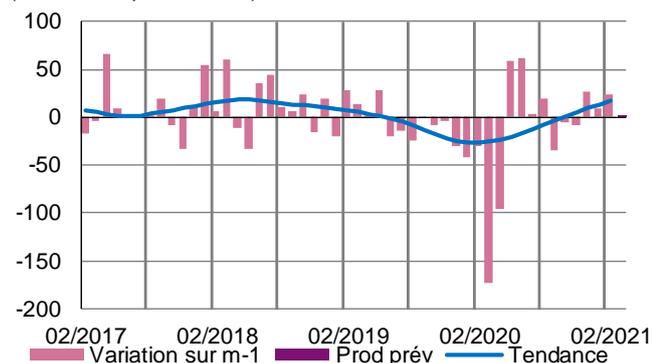
(source : Acof-Urssaf 31/12/2019)

Matériels de transport

Le secteur, durement impacté, a confirmé au cours du mois sous revue les signes avant-coureurs de reprise récemment apparus. Il n'en demeure pas moins que les chefs d'entreprise, confrontés en parallèle à des tensions sur les matières premières, restent réservés faute d'une visibilité suffisante.

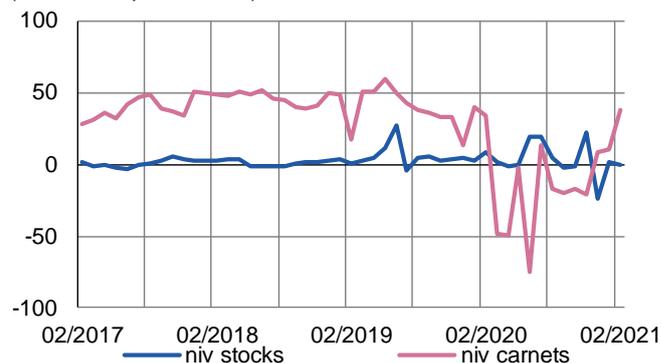
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Industrie automobile

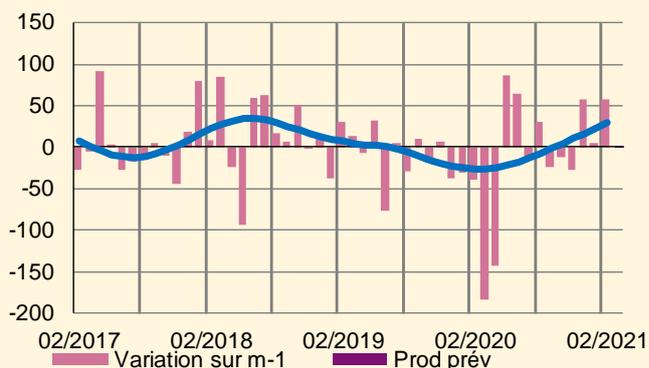
Dans la région, la transformation d'un site de production de véhicules automobiles continue de perturber la variation de la production d'un mois sur l'autre. Hormis ce réaménagement, l'activité de **la filière automobile francilienne** a progressé au cours du mois de février, comme annoncé, tant par rapport au mois précédent que comparativement à l'année dernière. Le marché automobile est globalement mieux orienté.

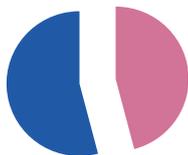
La hausse des prix de l'acier pèse sur les coûts des matières premières.

Les professionnels font état de tensions d'approvisionnement sur certaines pièces qui pourraient peser sur la production au cours des prochaines semaines, avec des pénuries qui persisteraient plusieurs mois. Dans ce contexte, les prévisions sont prudentes malgré des carnets de commandes qui s'étoffent.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)





45,9%

Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie.

(source : Acoess-Urssaf 31/12/2019)

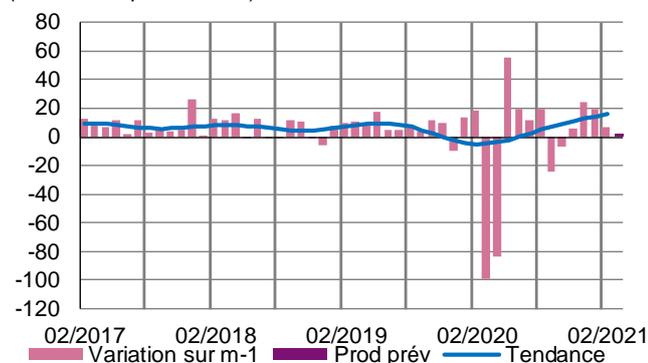
Autres produits industriels

Industrie chimique – Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier, imprimerie

Le secteur n'a pas connu globalement d'évolution en termes d'activité. La reconstitution progressive des carnets de commandes et les tensions sur les matières premières sont les faits marquants de février. Les prévisions pour les semaines à venir tablent sur le maintien de la tendance actuelle.

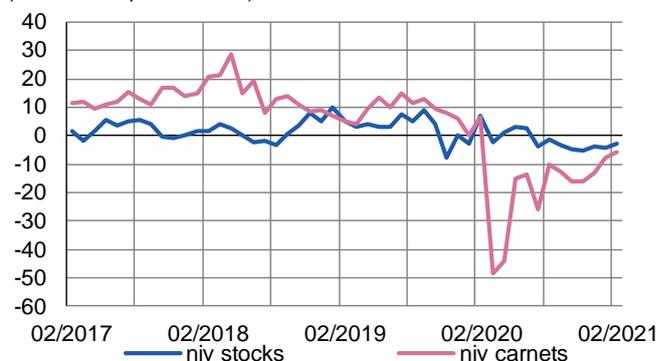
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Bois, papier, imprimerie

Après le recul enregistré le mois dernier, l'activité dans **le bois, papier, imprimerie** a peu évolué en février.

La demande manque toujours de vigueur, en particulier dans les secteurs de l'évènementiel et du luxe.

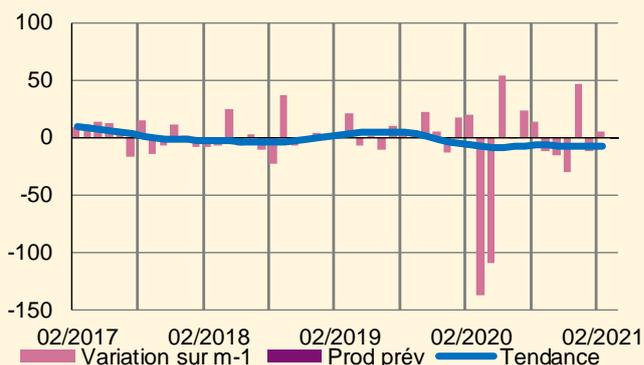
Les industriels notent un net renchérissement des matières premières, notamment du papier recyclé qui bénéficie d'une forte demande en compensation du recul de l'utilisation du plastique. Cette hausse n'a cependant pas été répercutée sur les prix des produits finis.

Les stocks de produits finis demeurent légèrement en deçà du point d'équilibre.

Avec des carnets de commandes toujours insuffisants, les professionnels n'anticipent pas de reprise d'activité à court terme.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Chimie

Dans le secteur de **la chimie**, la progression de l'activité et des livraisons s'est accentuée en février, sous l'effet d'une demande domestique et étrangère toujours soutenue, notamment celle émanant d'Asie pour la cosmétique et la parfumerie haut de gamme. Le niveau d'activité enregistré est conforme à la normale.

Les prix des matières premières ont connu une hausse sensible, répercutée en partie sur les prix de vente.

Les stocks de produits finis sont conformes aux besoins de la période.

Les carnets de commandes se sont significativement étoffés et permettent ainsi aux dirigeants de tabler sur une poursuite de la croissance de l'activité aux mêmes rythmes en mars.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Produits en caoutchouc, plastique et autres

La tendance à la hausse de l'activité du secteur **des produits en caoutchouc, plastique et autres** s'est poursuivie en février, bénéficiant toujours du dynamisme de la demande intérieure. À 102%, le niveau d'activité a ainsi dépassé celui d'un mois de février d'avant crise.

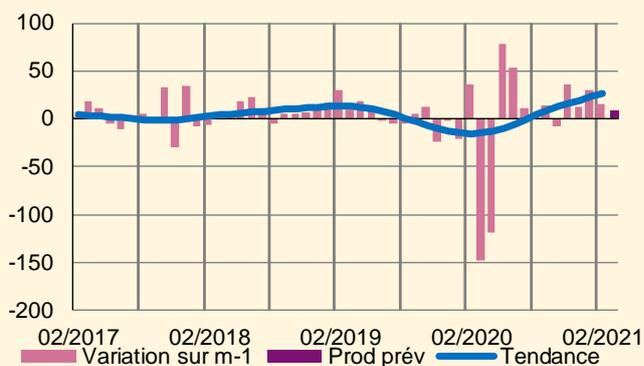
Pour satisfaire les besoins, les capacités de production ont été davantage sollicitées. Les stocks de produits finis se sont pourtant tendus.

L'approvisionnement des matières premières a été jugé difficile avec des prix en hausse sensible, générant une augmentation des prix des produits finis.

Avec des carnets de commandes satisfaisants, les perspectives d'activité restent favorables pour les semaines à venir.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Métallurgie et produits métalliques

La production dans le secteur de **la métallurgie et des produits métalliques** a de nouveau peu évolué, conservant ainsi un niveau inférieur à la normale.

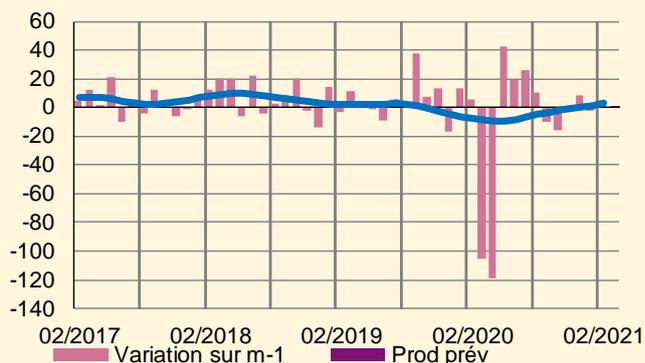
Le secteur pâtit toujours de la faiblesse de la demande notamment celle émanant de l'industrie aéronautique.

Les prix des matières premières, en particulier ceux des métaux, sont sous tension.

Avec la faiblesse persistante des carnets de commandes, les professionnels restent réservés dans leurs prévisions et n'envisagent pas de variation d'activité en mars.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Autres industries manufacturières, réparation et installation de machines

Après trois mois consécutifs de progression, l'activité a enregistré un net repli en février dû à un recul marqué de la demande.

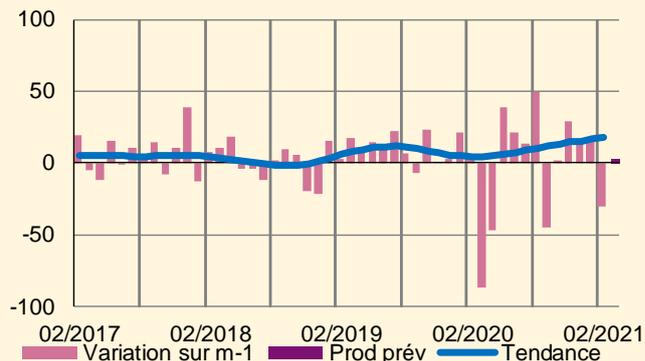
Comme constaté dans les autres secteurs industriels, les matières premières ont connu un renchérissement, qui a pu en partie être répercuté sur les prix de vente.

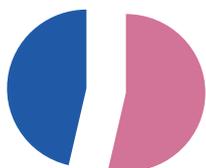
Les stocks de produits finis sont jugés conformes aux besoins.

Même si les carnets de commandes sont qualifiés de corrects, les chefs d'entreprise restent mesurés pour les semaines à venir.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)





53,6%

Poids des effectifs des services marchands non financiers par rapport à la totalité des effectifs franciliens.
(source : Acoff-Urssaf 31/12/2019)

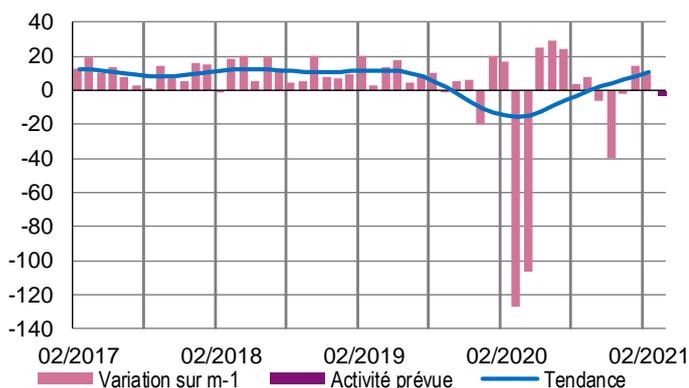
Services marchands non financiers

Les services marchands franciliens se sont inscrits globalement en hausse, de très fortes différences subsistant selon les secteurs. Le mois de mars ne devrait pas apporter de changement eu égard aux conditions sanitaires en vigueur.

Évolution globale

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



L'activité des services marchands franciliens s'est de nouveau accrue, principalement au bénéfice des prestations livrées aux entreprises, alors que les chefs d'entreprises anticipaient une baisse le mois dernier, sur fond de situations qui demeurent très hétérogènes. Le niveau d'activité s'est ainsi rapproché de la normale dans les secteurs comme l'ingénierie technique, les conseils pour les affaires et la gestion, les activités informatiques et les activités juridiques et comptables. Dans l'hébergement-restauration, l'activité est restée à un niveau très bas.

Les chefs d'entreprise restent prudents dans leurs prévisions, tablant sur une stabilité.

Transports routiers de marchandises

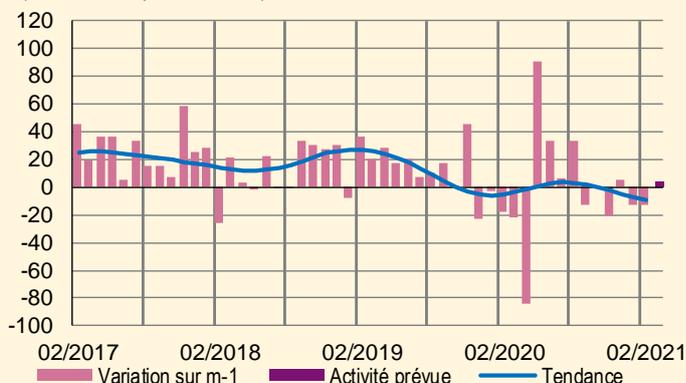
L'activité des transports routiers de marchandises s'est de nouveau tassée, particulièrement dans le fret de proximité, avec une baisse du niveau de deux points, à 91% par rapport à la normale.

Dans ce contexte, les prix ont connu des replis.

Les professionnels restent prudents dans un environnement marqué par une forte incertitude concernant l'évolution des restrictions sanitaires.

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Hôtellerie-restauration

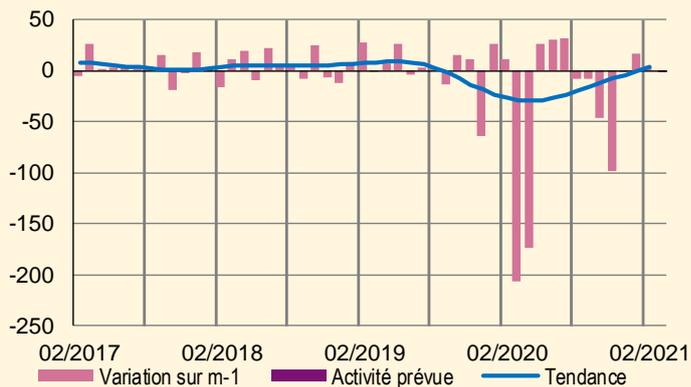
L'**hôtellerie-restauration** reste le secteur le plus touché par le contexte sanitaire et les mesures qui ont été prises.

Les niveaux d'activité demeurent extrêmement bas, représentant 10% du niveau d'avant-crise pour l'hôtellerie.

La restauration rapide a fortement pâti de la mise en place du couvre-feu dès 18h et de la fermeture des commerces non alimentaires de plus de 20 000 m² mi-janvier.

La restauration traditionnelle bénéficie d'un faible courant d'affaires avec les commandes à emporter.

L'évolution de l'activité est totalement dépendante de la levée des restrictions sanitaires en vigueur.



Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)

Ingénierie informatique

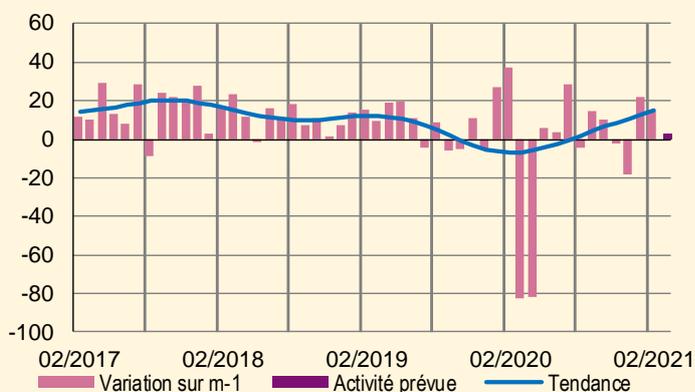
L'activité dans l'**ingénierie informatique** poursuit sa tendance haussière, avec des niveaux d'activité qui sont restés proches de leur niveau qualifié de normal.

La concurrence est vive, conséquence de la diminution de la demande émanant des secteurs en difficulté. Dans ce contexte, les prix des prestations sont revus à la baisse.

Les dirigeants restent prudents dans leurs prévisions.

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



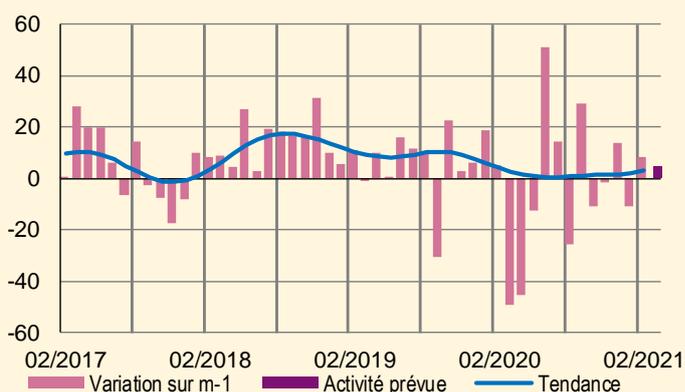
Édition

L'activité du secteur de l'**édition** est repartie à la hausse après le recul du mois dernier, avec un niveau d'activité quasiment à la normale. La demande reste très différenciée entre édition de livre et édition informatique, cette dernière enregistrant de meilleurs résultats.

Les chefs d'entreprise anticipent une confirmation de la tendance actuelle dans les semaines à venir.

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Activités juridiques et comptables

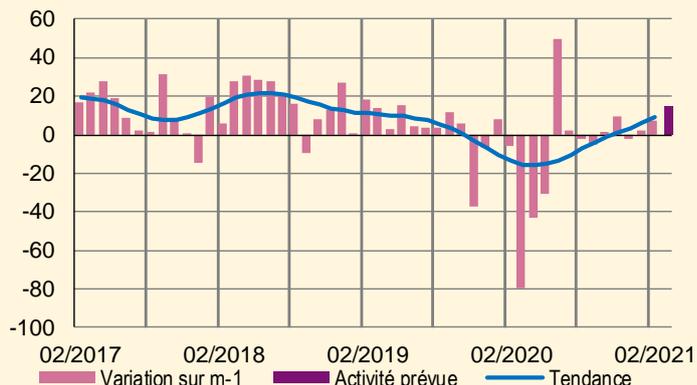
La demande en **activités juridiques et comptables** a connu un rebond, après quelques mois de stabilité.

L'activité a retrouvé ainsi un niveau qualifié de normal pour la période.

Les dirigeants se montrent confiants dans la poursuite de cette tendance favorable au cours du mois de mars.

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Conseil pour les affaires et la gestion

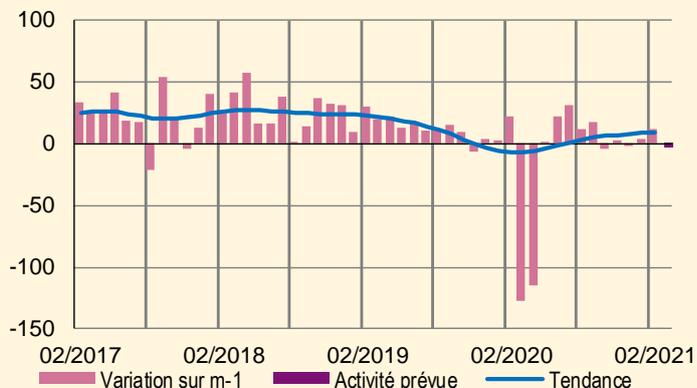
Les activités de **conseils pour les affaires et la gestion** se sont accrues en février.

Des acteurs du secteur soulignent le regain de la demande émanant des jeunes entreprises.

Les prévisions exprimées par les chefs d'entreprise restent prudentes.

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Ingénierie technique

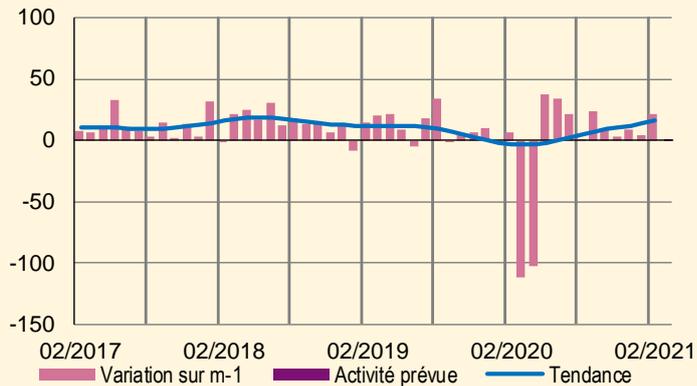
La demande en **ingénierie technique**, après plusieurs mois en légère progression, a marqué une hausse significative.

Le taux d'activité est désormais proche de celui attendu pour la période.

Les dirigeants tablent sur un maintien de ce niveau d'affaires pour les semaines à venir.

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Agences et conseils en publicité

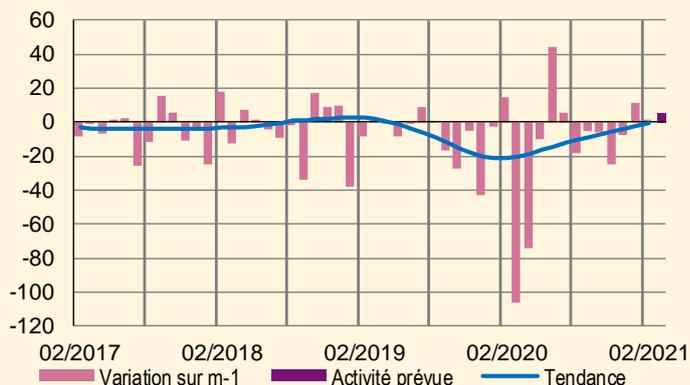
Le courant d'affaires **des agences de publicité** est resté stable, toujours à un niveau en deçà de la normale.

La concurrence dans ce secteur en difficulté induit une pression à la baisse sur les prix.

Dans ce contexte, les perspectives sont réservées.

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



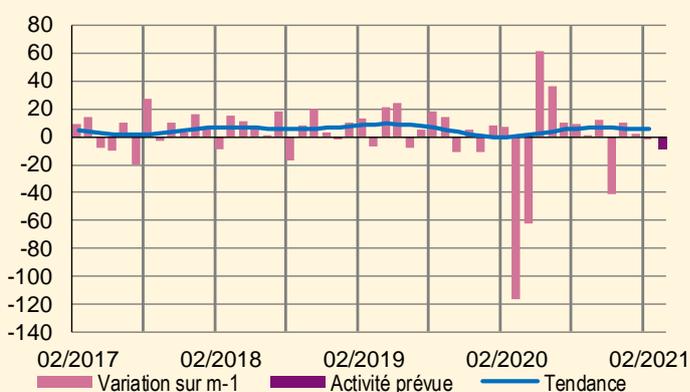
Activités de services administratifs et de soutien (nettoyage, travail temporaire, location automobile)

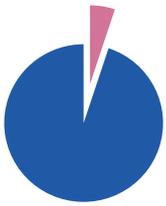
Après le rebond du mois de janvier, la demande auprès **des agences d'intérimaires** ne s'est que très légèrement accrue. Cela étant, les professionnels sont confiants pour les semaines à venir.

L'activité du secteur **du nettoyage** est restée stable, à des niveaux bien inférieurs à ceux d'avant-crise. Les entreprises n'attendent pas de reprise à brève échéance.

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)





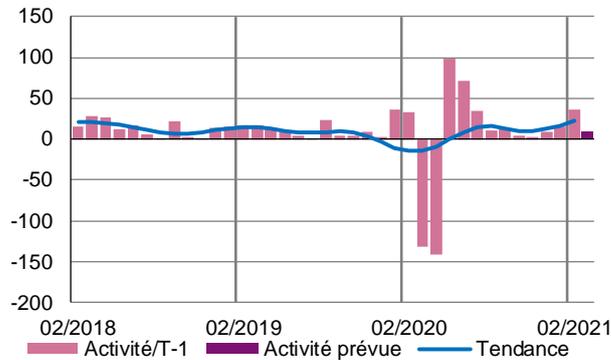
5,1%

Poids des effectifs du bâtiment par rapport à la totalité des effectifs franciliens.
(source : Acoess-Urssaf 31/12/2019)

Bâtiment

Évolution globale Activité passée et prévisions

(En solde d'opinions CVS)

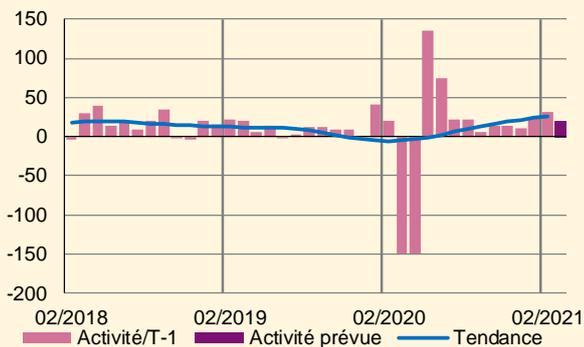


Gros œuvre

Évolution globale

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)

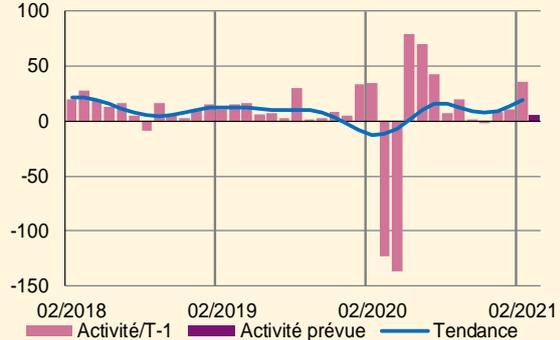


Second œuvre

Évolution globale

Activité passée et prévisions

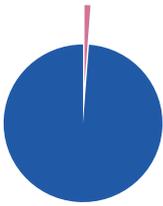
(en solde d'opinions CVS)



L'activité dans le bâtiment a été particulièrement dynamique, dépassant celle d'un mois de février traditionnel, avec un niveau supérieur à la normale, à 102%. Contrairement aux anticipations prudentes du mois dernier, le volume de travaux a donc poursuivi sa progression, à un rythme plus soutenu qu'en janvier, tant dans le gros œuvre que dans le second œuvre. Pour accompagner cette croissance, des recrutements ont été effectués.

Dans le **gros œuvre**, l'activité s'inscrit toujours en hausse par rapport à celle de l'année dernière, à la même période. Les carnets de commandes, déjà à bon niveau en janvier, ont encore gagné en consistance. Les chefs d'entreprise se déclarent confiants pour mars avec la poursuite de la tendance haussière.

Dans le **second œuvre**, l'activité a atteint son niveau de février 2020. Les carnets de commandes sont garnis mais la visibilité sur les travaux demeure plus réduite en raison notamment de la persistance de l'attentisme de la clientèle de particuliers dans le contexte de crise sanitaire. L'activité devrait se maintenir dans les prochaines semaines.



1,2%

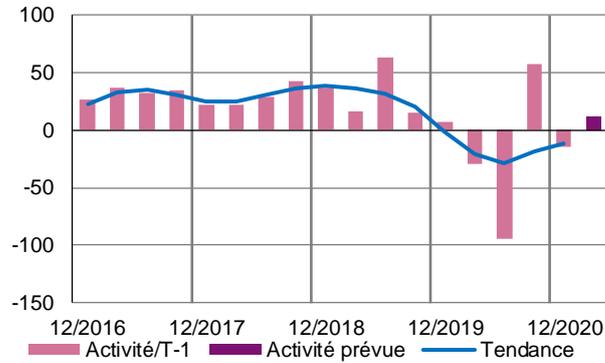
Poids des effectifs des travaux publics par rapport à la totalité des effectifs franciliens.
(source : Acoess-Urssaf 31/12/2019)

Travaux publics (enquête trimestrielle)

4^e trimestre 2020

Évolution globale Activité passée et prévisions

(En solde d'opinions CVS)



Après un troisième trimestre particulièrement dynamique avec les rattrapages mis en œuvre à la suite de l'arrêt des chantiers lors du premier confinement, l'activité des travaux publics sur le dernier trimestre de l'année s'est mécaniquement repliée.

Le second confinement n'a quasiment pas eu d'impact sur les travaux en cours.

Toutefois, en raison du report, de l'annulation, voire du gel de certains projets de municipalités, l'activité par rapport au dernier trimestre de 2019 s'est inscrite en sensible recul.

Pour faire face à la pression concurrentielle, les prix des devis ont été de nouveau revus à la baisse.

Les professionnels demeurent relativement confiants avec la poursuite des grands chantiers et envisagent une reprise d'activité au premier trimestre de l'année. À moyen terme, ils montrent toutefois des signes d'inquiétudes, compte tenu du faible volume d'affaires enregistré pour les mois à venir et de la diminution du nombre d'appels d'offre.

<u>Vue d'ensemble</u>	1
<u>Industrie</u>	2
<u>Fabrication de denrées alimentaires et de boissons</u>	3
<u>Équipements électriques, électroniques, informatiques et autres machines</u>	4
<u>Matériels de transport</u>	5
<u>Industrie automobile</u>	5
<u>Autres produits industriels</u>	6
<u>Bois, papier, imprimerie</u>	6
<u>Chimie</u>	7
<u>Produits en caoutchouc, plastique et autres</u>	7
<u>Métallurgie et produits métalliques</u>	7
<u>Autres industries manufacturières, réparation et installation de machines</u>	8
<u>Services marchands non financiers</u>	9
<u>Transports routiers de marchandises</u>	9
<u>Hôtellerie-restauration</u>	10
<u>Ingénierie informatique</u>	10
<u>Édition</u>	10
<u>Activités juridiques et comptables</u>	11
<u>Conseil pour les affaires et la gestion</u>	11
<u>Ingénierie technique</u>	11
<u>Agences et conseils en publicité</u>	12
<u>Activités de services administratifs et de soutien (nettoyage, travail temporaire, location automobile)</u>	12
<u>Bâtiment</u>	13
<u>Travaux Publics (Enquête trimestrielle)</u>	14

Contactez-nous

Banque de France
Direction des Affaires Régionales d’Ile-de-France
Tour EQHO, 2 Avenue Gambetta
CS 20069
92066 PARIS LA DEFENSE Cedex

Téléphone :
01.46.41.15.65

Télécopie :
01.46.41.18.91

0975-emc-ut@banque-france.fr

* * *

▪ **Ont contribué à la rédaction**

Clémence BOISSEAU, Danièle KOUBI, Anne-Charlotte LEFEBVRE, Nathalie NORMAND

▪ **Le rédacteur en chef**

François SAVARY
Directeur des Affaires régionales Ile-de-France

▪ **Le directeur de la publication**

Jean-Pascal PREVET
Directeur Régional Ile-de-France